



# Ponçage Soudage Perçage Découpage Entaillage

Aide-constructeur/trice métallique AFP

Les aides-constructeurs et aides-constructrices métalliques travaillent dans des entreprises de construction métallique, de charpente métallique, de fenêtres et de façades. Dans l'atelier et sur le chantier, ils effectuent des travaux simples de manière autonome et apportent leur aide au sein de l'entreprise. Ils montent les objets les plus variés sur les chantiers et se trouvent ainsi souvent à des endroits diversifiés. Les aides-constructeurs métalliques contribuent à la fabrication d'objets variés. Ils fabriquent des portes et portails pour des immeubles et des halles industrielles, construisent des avant-toits, des vérandas ou des structures en acier pour des ponts et des gares. La réalisation de balcons, d'escaliers et de balustrades fait également partie de leurs tâches. Ils travaillent avec des matériaux comme l'acier, l'aluminium ou le verre et fabriquent des éléments de construction. La formation dure deux ans et, en cas de réussite, il est possible d'intégrer l'apprentissage de constructeur métallique. Les aides-constructeurs métalliques doivent être habiles manuellement et avoir l'esprit d'équipe.



«J'apprécie  
en particulier  
le travail en  
équipe.»



## Aleksandar Antic travaille comme aide-constructeur métallique dans une entreprise de construction métallique et termine bientôt sa formation. La majeure partie de son travail quotidien se déroule sur le chantier, ce qu'il apprécie, surtout grâce à son équipe.



Aleksandar Antic est un lève-tôt. Son réveil sonne à 5 h 00 et à 6 h 15 il est déjà dans son entreprise formatrice. Il y retrouve son équipe, charge le matériel nécessaire dans le véhicule de transport et arrive à 7 h 00, sur le chantier. C'est là que le vrai travail commence. Aleksandar et son équipe montent des objets très divers chez les clients. Ils posent des fenêtres et de nouvelles façades, montent des portes ou construisent des avant-toits de maison. La plupart du temps, Aleksandar se trouve sur le chantier. Il travaille rarement en atelier et cela lui plaît: «Je me déplace beaucoup, de chantier en chantier. J'aime être dehors et je peux en permanence effectuer des travaux variés.»

Aleksandar termine sa formation de deux ans pour devenir aide-constructeur métallique. Cela explique qu'il passe en ce moment plus de temps à l'atelier. «Mes examens de fin d'apprentissage approchent et je dois beaucoup m'exercer. Je continue à faire quelques erreurs, mais je pense que ça ira. J'ai encore un peu le temps.» Il sait déjà clairement ce qu'il souhaite faire à l'issue de sa formation d'aide-constructeur

métallique. Il est quasiment sûr de suivre la formation de constructeur métallique CFC, ce qui signifie pour lui un apprentissage réduit à une durée de trois ans. Lorsque Aleksandar est arrivé en Suisse il y a quatre ans, il ne maîtrisait pas bien la langue. Maintenant, il parle couramment le français, ce dont il est fier. «Je l'ai essentiellement appris à travers mon travail quotidien, ce n'était pas possible autrement.» La barrière de la langue a aussi été décisive dans son choix de suivre la formation d'aide-constructeur métallique, et non de constructeur métallique CFC. C'était la voie parfaite, selon lui. «Aujourd'hui, je parle mieux le français et je suis prêt pour la formation de constructeur métallique.»

C'est son oncle, lui aussi constructeur métallique, qui lui a donné l'idée de faire une formation dans la construction métallique. Petit déjà, Aleksandar a eu ses premiers contacts avec la branche. «C'était évident pour moi d'avoir envie d'essayer dans ce domaine et je l'ai fait – deux fois. J'ai vite été convaincu.» Il est aujourd'hui satisfait de son choix. Aleksandar apprécie particulièrement d'avoir des contacts relationnels di-

vers: «Nous travaillons en équipe et rencontrons toujours de nouvelles personnes sur le chantier; cela me plaît. J'ai appris qu'on accomplit davantage ensemble que seul. Quand on monte par exemple des éléments lourds, l'aide d'autres collègues est indispensable. Et, en toute logique, il est plus sympathique de travailler en équipe.» Quels autres plaisirs a-t-il dans son travail? Sans même réfléchir, Aleksandar répond: «La soudure!» Il faut beaucoup de finesse, d'expérience et de savoir-faire. C'est une tâche qu'il effectue avec plaisir et pour laquelle il s'améliore à chaque fois. La seule chose qu'Aleksandar n'aime pas, c'est le froid. «Lorsqu'il faut réaliser des montages à l'extérieur en hiver, sur le chantier, alors qu'il neige et que le vent souffle, ce n'est pas franchement ce que je préfère. Mais j'apprécie d'autant plus l'été.» Quelles sont les conditions préalables pour apprendre le métier d'aide-constructeur métallique? Aleksandar estime qu'il faut avoir un fort caractère et être malin. Il s'agit en effet de trouver constamment de nouvelles solutions créatives à mettre en œuvre.

**Les aides-constructeurs/trices métalliques font leur formation dans une entreprise ou une école technique. À l'école, ils acquièrent toutes les compétences et techniques nécessaires durant la première année et demie de formation. Le programme des six derniers mois prévoit un stage dans un atelier de construction métallique. Celui-ci permet aux apprentis d'élargir leurs connaissances spécialisées et de collaborer au montage et à l'activité de l'entreprise. Deux aides-constructeurs métalliques en formation dans une école technique parlent de leur enthousiasme pour le métier et de leurs projets d'avenir.**

**Raul Robles, 21 ans**  
aide-constructeur métallique  
en 1<sup>re</sup> année d'apprentissage

Plusieurs raisons ont poussé Raul Robles à choisir la formation d'aide-constructeur métallique. «J'ai toujours aimé travailler avec le métal, ce qui a incité mon ancien enseignant d'école à me suggérer ce métier.» Après un stage de préapprentissage, il devient évident pour Raul de vouloir travailler dans la branche de la construction métallique. «Cela me plaît beaucoup et j'y prends du plaisir. J'aime particulièrement la soudure. Il est très intéressant de voir les différents types de soudure qui existent. C'est une activité qui s'apprend: plus on en fait, plus on devient bon.» Raul est particulièrement énervé lorsqu'il fait une erreur. «Cela me stresse beaucoup, parce que je veux faire un travail parfait.» Mais Raul s'améliore chaque jour. Dans un an, il aura terminé sa formation d'aide-constructeur métallique et il a de grands projets: «Je veux devenir ingénieur. Je veux que ma mère soit fière de moi et, quand j'aurai une famille, je veux pouvoir assurer l'avenir de mes enfants.» Un jeune homme avec des objectifs ambitieux. Il sait qu'il devra encore beaucoup apprendre, mais le principal, c'est d'être motivé et assidu. La prochaine étape du parcours de Raul s'oriente vers une formation de constructeur métallique CFC. En ce moment, il construit un grill. Avec ses collègues de l'école, ils prévoient un grand barbecue. «Cela me procure une grande fierté.»

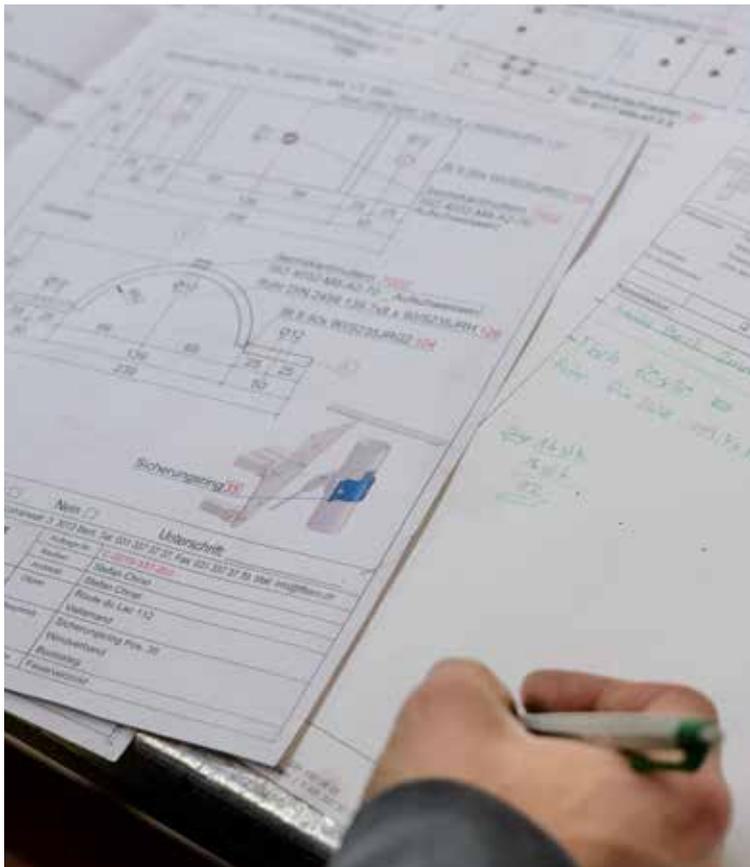


**Hosaini Nemart, 21 ans**  
aide-constructeur métallique  
en 1<sup>re</sup> année d'apprentissage

Hosaini Nemart a toujours voulu exercer un métier qui lui permettrait d'utiliser sa tête et ses mains. Son souhait a été exaucé avec la profession d'aide-constructeur métallique. «Je dois me concentrer et réfléchir exactement par où commencer lorsque je lis les plans. J'ai ensuite besoin de force pour fabriquer les éléments, mais je dois travailler avec une grande précision, pour la soudure par exemple.» Dans un an, il sera un aide-constructeur métallique qualifié. Quelle est à ses yeux la recette du succès? «Il faut beaucoup de motivation pour apprendre, être capable de bien se concentrer, travailler avec précision et, surtout, être ponctuel», affirme Hosaini en souriant. Ce dernier point est primordial en Suisse. Hosaini vit en Suisse depuis quatre ans et veut encore améliorer son français. Une fois sa formation terminée, il souhaite enchaîner sur l'apprentissage de constructeur métallique CFC, puis de dessinateur-constructeur sur métal. «L'idée de dessiner le plan puis de construire moi-même est très attrayante.» Et Hosaini sait aussi qu'il peut satisfaire à une demande avec un emploi dans la branche de la construction métallique. En tant que constructeur métallique, il peut travailler dans le monde entier, car de nombreuses constructions (ponts, fenêtres, portes, etc.) sont en métal. Quand on lui demande ce qu'il aime en particulier, il répond: «Je suis quotidiennement en contact avec plein de personnes différentes qui viennent du monde entier. J'apprends aussi à utiliser les machines les plus variées et je n'ai pas besoin de faire du sport en plus, car j'en fais déjà suffisamment avec mon travail quotidien.»

# De l'enthousiasme pour le métal et des grands projets d'avenir





**Préparation**

Avant de débuter le travail, l'aide-constructeur métallique se prépare. Il étudie les plans et les listes de pièces et clarifie les questions en suspens.



**Assemblage**

L'aide-constructeur métallique contrôle le nombre de pièces au moyen de la liste de pièces. Cela garantit le bon déroulement de l'assemblage.



**Montage**

Les éléments métalliques sont prêts pour le montage. Si les pièces métalliques sont lourdes, l'aide-constructeur métallique utilise des outils de levage.



**Ponçage et ajustage**

Après le soudage, les éléments métalliques sont mesurés, ajustés, puis finalement ponçés proprement.



#### Travail de la tôle

L'aide-constructeur métallique met en forme et dimensionne les tôles à l'aide de presses-plieres et de machines de cintrage.



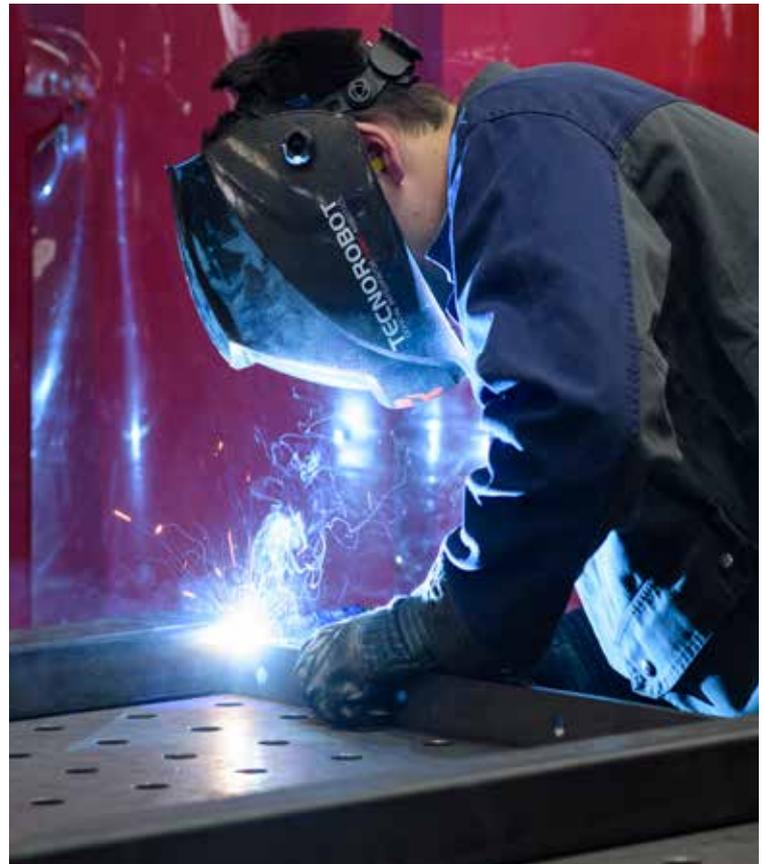
#### Préparation des travaux sur la machine

Pour que les tôles présentent les bonnes dimensions au millimètre près, l'aide-constructeur métallique les découpe à l'aide de machines laser.



#### Sécurité

Les différentes pièces réalisées sont ébavurées avant l'assemblage et débarrassées de leurs arêtes vives afin d'éliminer tout risque d'accident de coupures pendant le travail.



#### Soudage

L'aide-constructeur métallique assemble les profilés et les tôles au moyen de différents procédés de soudage.



## Perspectives

Après l'attestation fédérale de formation professionnelle, les aides-constructeurs/trices métalliques travaillent dans des entreprises de construction, de charpente métallique, de fenêtres et de façades. Si la formation est réussie, ils peuvent suivre la formation initiale de 4 ans pour devenir constructeur/trice métallique. Les tâches sont similaires, mais plus exigeantes. Les matières scolaires sont plus difficiles et ils ont davantage de responsabilités en entreprise. En règle générale, ils peuvent entrer directement en 2<sup>e</sup> année de formation initiale de constructeur métallique. À l'issue, les possibilités de formation continue sont les mêmes que pour les constructeurs/trices métalliques CFC.

### Des possibilités de formation continue très diverses

Plusieurs opportunités de formation continue dans différentes spécialités s'offrent aux constructeurs métalliques. L'apprentissage peut être suivi de l'examen professionnel de chef d'atelier avec brevet fédéral puis d'une formation continue de maître constructeur métallique avec diplôme fédéral. Avec la maturité professionnelle, il est aussi possible de suivre directement des études de technicien ET en construction métallique ou d'ingénieur en enveloppe du bâtiment dans une haute école spécialisée.

### Un marché attrayant

La branche de la construction métallique, de la construction de façades et de la construction de charpentes métalliques connaît des mutations et gagne progressivement en attractivité pour les maîtres d'ouvrage. La tendance est aux bâtiments lumineux, aux façades fines et aux structures en acier dans les stades et sur les ponts. Les nouvelles technologies, la volonté de rentabilité et la globalisation croissante créent un environnement en plein développement qui connaît une évolution rapide. Ce marché offre naturellement de nombreuses possibilités aux jeunes professionnels.

**Marco Pizzotto, 22 ans**  
constructeur métallique CFC  
en 3<sup>e</sup> année d'apprentissage



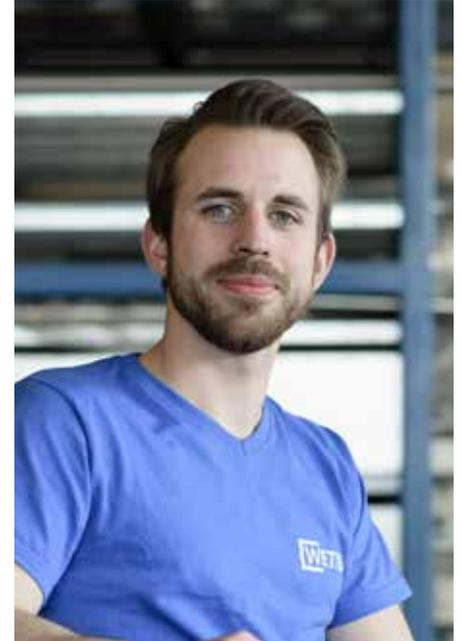
«J'aime tout du métier de constructeur métallique, tout simplement. Même quand je passe une mauvaise journée, je parviens à me motiver, à m'accrocher et à relever le défi. J'ai le virus de la construction métallique depuis tout petit. Mon père travaille lui aussi dans la branche de la construction métallique, j'ai appris très tôt à reconnaître l'odeur du métal. Je me demandais toujours ce que mon père pouvait bien faire de ses journées, puis j'ai commencé à l'accompagner à son travail. Malheureusement, l'école ne m'intéressait pas du tout, j'avais de très mauvaises notes et je n'ai trouvé aucune place d'apprentissage dans la profession de constructeur métallique. J'ai alors commencé par devenir aide-constructeur métallique, et je suis à présent en troisième année d'apprentissage de constructeur métallique CFC. Aujourd'hui, je m'en veux de n'avoir pas fait plus d'efforts à l'école. Mais cela a également ses bons côtés: j'ai mûri et je sais désormais que l'école, c'est important. Je consacre même volontiers mon temps libre à mon apprentissage, tout simplement parce que je m'intéresse aux métiers du métal. En tant que constructeurs métalliques, nous avons de bonnes perspectives d'avenir, car le métal est durable. Je pense à l'exemple d'un balcon que j'ai réalisé durant ma formation: il sera encore là dans vingt ans et je vais pouvoir l'admirer régulièrement, c'est sympa.»

**Phan Duyen, 19 ans**  
aide-constructeur métallique CFC



«Durant la neuvième année, nous avons fait de la soudure à l'école. À partir de ce moment, une chose était claire: je voulais devenir constructeur métallique. Néanmoins, mes notes n'étaient malheureusement pas suffisantes, ce qui explique que j'ai d'abord effectué la formation d'aide-constructeur métallique AFP. Je suis maintenant en deuxième année de formation pour devenir constructeur métallique CFC et ma motivation est toujours maximale. Aujourd'hui encore, la soudure est l'une de mes activités préférées, car il faut travailler avec précision. J'apprécie également le montage. Le mieux dans tout cela, c'est qu'on voit directement la réaction des clients. Ils sont contents et satisfaits de l'objet que j'ai construit. Observer directement cette réaction me remplit de satisfaction. Pour devenir constructeur métallique, il faut avant tout être motivé et avoir un niveau correct en mathématiques. Je terminerai ma formation dans deux ans et j'ai déjà pensé à ce que je ferai ensuite. Je souhaite absolument continuer à me former, peut-être pour devenir dessinateur-constructeur sur métal ou chef d'atelier. Mais je veux d'abord travailler dans mon domaine, gagner en expérience, et je dois aussi faire mon service militaire.»

**Raphael Walliser, 24 ans**  
constructeur métallique CFC



«Au cours des dernières années, j'ai évolué tant sur le plan personnel que professionnel. Aujourd'hui, j'ai mûri et je suis en mesure d'assumer mes responsabilités, mais aussi celles de mes apprentis. Ce n'était pas le cas auparavant, je ne parvenais jamais à rester en place bien longtemps et je n'ai pas vraiment pris l'école au sérieux. Ainsi, c'est au travers de stages que j'ai eu mes premiers contacts avec le métier de constructeur métallique. J'ai d'abord suivi la formation d'aide-constructeur métallique, avant de poursuivre pour devenir constructeur métallique CFC. Je suis heureux aujourd'hui d'avoir suivi ce cursus, qui m'a laissé le temps dont j'avais besoin pour évoluer. J'apprécie beaucoup mon métier. Les constructeurs métalliques sont des professionnels polyvalents qui maîtrisent différents matériaux. Le travail manuel est agréable et mon quotidien est très varié. Nous autres constructeurs métalliques réalisons les objets les plus divers, et je peux voir le soir ce que j'ai fait la journée. J'apprécie également de pouvoir travailler de manière autonome. Par ailleurs, je peux aussi faire usage de mes connaissances dans la vie privée. Lorsqu'il faut réparer ou construire quelque chose, je suis sur place. Je suis en outre très fier de pouvoir aider nos apprentis dans leur formation. C'est une bonne chose, ça me permet aussi de prendre ma part de responsabilité.»

## Exigences

### Conditions préalables

scolarité obligatoire achevée

### Durée

2 ans

### Diplôme

Attestation féd. de formation professionnelle  
«Aide-constructeur/trice métallique AFP»

### Formation à la pratique professionnelle

Dans une entreprise du domaine de la construction métallique, de la charpente métallique, des fenêtres et des façades

### Formation scolaire

1 jour par semaine à l'école professionnelle

### Disciplines en lien avec la pratique professionnelle

- Organisation de l'entreprise
- Environnement et sécurité
- Construction, fabrication
- Montage, bases de planification

### Cours interentreprises

6 semaines au total, réparties en différents modules

### Formation initiale de constructeur/trice métallique CFC:

Condition préalable: bonnes notes.

En règle générale, entrée en 2<sup>e</sup> année d'apprentissage de la formation de constructeur/trice métallique. À l'issue de cette formation, les possibilités de formation continue sont les mêmes que pour les constructeurs/trices métalliques CFC.



Effectue le test pour découvrir si la formation est faite pour toi. Si la majorité des affirmations te correspondent, nous te conseillons d'effectuer un stage de pré-apprentissage afin de te familiariser avec cette profession.

Quelles affirmations te correspondent ?

- | | J'aime les travaux manuels et je n'ai pas peur de me salir les mains.
- | | J'aimerais suivre une formation variée.
- | | J'aime le travail en extérieur, quelle que soit la météo.
- | | Je n'ai aucun problème à consentir des efforts physiques et je suis en forme.
- | | J'aime le travail du métal.
- | | Je trouve très intéressant de travailler avec des machines.
- | | J'aime travailler en équipe.
- | | J'apprécie le fait de travailler dans différents endroits.
- | | Je m'imagine bien de travailler avec précision et fiabilité.

**Aide-  
constructeur  
ou aide-  
constructrice  
métallique AFP:  
un métier pour  
moi ?**



**Éditeur**  
AM Suisse  
en collaboration avec le CSFO  
© 2016

**Informations complémentaires**  
[www.metaltecsuisse.ch](http://www.metaltecsuisse.ch)  
[www.metal-et-toi.ch](http://www.metal-et-toi.ch)  
[www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)  
[www.csfo.ch](http://www.csfo.ch)

Metaltec Suisse  
Une association professionnelle d'AM Suisse

AM Suisse  
Seestrasse 105, Postfach, 8027 Zürich  
T +41 44 285 77 77, F +41 44 285 77 36  
[metaltecsuisse@amsuisse.ch](mailto:metaltecsuisse@amsuisse.ch)  
[www.metaltecsuisse.ch](http://www.metaltecsuisse.ch)